

Lettre au Bureau politique sur l'expulsion de Trotsky d'URSS (15 janvier 1929)

Christian Rakovsky

Source : [Politbyuro i Lev Trotskiy. 1923-1940 gg. : Sb. dok. v 2 kn. Kn. 1](#) [Le Bureau Politique et Léon Trotsky. 1923-1940. Recueil de documents en 2 tomes. Tome 1.]. Prague : Vědecko vydavatelské centrum «Sociosféra-CZ», 2013, p. 354. Traduction et note MIA.

Au Bureau politique du Comité central du PC(b) de l'Union.

Une rumeur circule ici concernant la prochaine expulsion de L. D. Trotsky à l'étranger, en précisant même le pays de destination : la Turquie de Mustafa Kemal.

Cette rumeur est si absurde qu'on ne veut y croire. Toutefois, sa simple propagation nuit au parti, et je vous la signale car elle doit être démentie.¹

Je ne parlerai même pas de la cruauté d'une telle mesure – expulser du pays de la dictature prolétarienne un homme dont le nom, dans la conscience des larges masses laborieuses, est indissociable de celui de Lénine et de la révolution d'Octobre. Je ne mentionnerai pas non plus que cette mesure offrirait aux agents stipendiés de l'impérialisme anglais et de la Garde Blanche russe l'occasion d'assassiner Trotsky. Mais une telle mesure constituerait, en même temps, une erreur politique gravissime. Il suffit d'imaginer l'effet qu'aurait, sur les vastes masses prolétariennes, ici comme à l'étranger, le fait que la direction du parti, pour se débarrasser d'un camarade avec lequel elle diverge sur des questions théoriques et tactiques partielles, recourt à l'aide de l'ennemi de classe en sollicitant le gouvernement de la Turquie nationaliste.

L'exclusion de l'opposition du parti a déjà fourni aux partis bourgeois, notamment aux sociaux-démocrates, des armes contre les partis communistes – ce qui s'est sans aucun doute manifesté lors des dernières élections en France et en Allemagne, où des centaines de milliers de voix destinées aux partis communistes sont allées aux sociaux-démocrates. Que se passera-t-il si Trotsky est effectivement expulsé à l'étranger, vers la Turquie ? Les conséquences en seraient un nouveau déclin des effectifs des partis communistes, une nouvelle victoire pour les sociaux-démocrates, une arme supplémentaire contre la dictature prolétarienne, une atteinte accrue à l'autorité du pouvoir soviétique et un encouragement renouvelé pour l'impérialisme mondial qui assiège notre Union.

Dans notre propre pays, au sein du parti, de la classe ouvrière et de la paysannerie, cette mesure introduirait de nouveaux éléments d'exaspération et d'amertume dans la lutte interne. La popularité du camarade Trotsky parmi les masses laborieuses – comme en témoigne l'inquiétude suscitée par les

1. La décision d'expulser Trotsky fut prise par le Bureau politique à la mi-janvier et l'ordre d'expulsion du GPU est daté du 18 janvier. Trotsky débarqua à Constantinople le 12 février 1929.

informations sur sa santé, reflétée même dans la presse – reste si immense que son expulsion provoquerait une explosion d'indignation générale.

L'activité révolutionnaire passée de Trotsky, sa vie entièrement dévouée à la classe ouvrière et au parti communiste, son rôle dans deux révolutions ; tout cela est connu de chaque membre du parti et de chaque ouvrier. Et il n'y aurait plus de place pour lui sur le territoire de la patrie prolétarienne soviétique ? Il devrait terminer sa vie dans les steppes paisibles d'Anatolie, loin de la cause à laquelle il a consacré tous ses instants avec une passion ardente et un courage absolu ? Non ! Cela ne peut être. Quelle que soit l'amertume ou le désir de vengeance engendrés par les luttes internes, ceux-ci doivent céder devant la conscience de classe et la raison révolutionnaire. Dans l'intérêt de notre cause commune, des mesures telles que l'expulsion de Trotsky hors de l'Union doivent être exclues, même du champ de la simple discussion.

Saratov, 15.01.1929.

Ch. Rakovsky

RGASPI. F. 17. Op. 171. D. 159. L. 9-10.